

JOURNÉES DU PATRIMOINE, COLLECTION CHAPLEUR

Lille - Lunéville : la horde sauvage en croisade

Un peu fâché de la tournure que prenait le devenir de la collection Maurice Chapleur, j'ai décidé de faire seul, avec ma René Gillet de 1937, la liaison Lille Lunéville par la route, sans assistance, le week-end du Patrimoine. Texte, le Motocycliste Masqué, photos J.M. Spies



La René Gillet est une machine qui ne vibre pas tant que cela, mais qui s'exprime assez pour faire tourner la tête à ses boulons. Il faut lui serrer la vis !

Il s'agissait bien d'une initiative personnelle et individuelle. Cela étant, Thomas Devigne, sur 1000 René Gillet, et Jean-Paul Decreton, sur 500 Super Culasse, allaient être séduits par l'idée et décider de faire la même chose. Nous nous connaissons bien et nous sommes retrouvés ensemble sur la route. Un quatrième compagnon devait se joindre à nous, Yannick Boutier, mais une semaine avant le jour J, il a pris son Ariel sur le pied ce qui l'a contraint à rester chez lui. Quelques jours avant le départ, notre ami Alain Granier, qui m'avait proposé de rester d'astreinte chez lui durant le périple, rencontre Philippe Maingain, un autre confrère et ils décident de prendre la route de leur côté, loin derrière et leur décision est sans appel.

PLEINE DE VIE, LA RENÉ GILLET S'EXPRIME

Départ samedi 19 septembre à 6 h 45. Je dois rejoindre Thomas et Jean-Paul à 28 kilomètres de chez moi. L'éclairage qui fonctionnait hier soir ne donne rien. J'avais prévu ce genre de chose et équipé ma RG de systèmes à LED.

J'arrive pile à l'heure. Il fait jour, avec un léger brouillard qui va s'épaissir par la suite. Nous prenons la route, il est 7 h 30. Arrêt au Nouvion pour le premier plein et faire le point sur notre consommation. Il faudra ravitailler tous les 130 kilomètres. Au moment de repartir, le serre-câble du décompresseur de la Motobéc'



La René Gillet de Thomas va s'arrêter à Lonny. Séance de "béquillage", dans la gadoue et en devers.

lâche. Jean-Paul répare et Thomas en profite pour bloquer un écrou de fixation d'échappement de sa RG. À ce propos, mettons les choses au point, une René Gillet ne vibre pas, elle s'exprime ! La pluie s'est invitée quand nous passons Hirson, à 12 km de Charville-Mézières. À Lonny, la RG de Thomas s'arrête

dans une droite, à un endroit où il n'y a que trois maisons. Ce sera une séance de "béquillage" dans la boue et en dévers. Heureusement, il y a une plaque de béton. L'allumage est faible, l'arrivée d'essence est bonne et le carbu aussi. La moto redémarre difficilement puis cale, c'est l'allumage. Thomas attaque la magnéto, un charbon est grippé dans son guide. À l'aide d'un tourillon de papier toilette, nous vérifions s'il y a de l'eau dans la magnéto. Il y en a. À ce moment, le propriétaire de la maison (qui a eu une AX2 autrefois) vient dire bonjour. Nous en profitons pour lui demander un sèche-cheveux. Vu les mains de Thomas, pas de sèche-cheveux, mais il propose un décapeur thermique et 30 mètres de rallonge. Un quart d'heure après, la bête pète la santé. Nous repartons après avoir resserré le plateau rupteur de la magnéto.

8 H 47 EN SELLE

Je ne roule jamais avec une tenue de pluie, mais j'avais investi dans un pantalon de marin – c'est mon côté breton – super agréable, à la bonne taille y compris en longueur. Mais je l'ai fondu dans les 10 minutes sur le cylindre



► arrière de la RG. Lors d'un arrêt essence après Sedan, nous sommes rattrapés par l'équipe technique. Nos RG ont laissé des gouttes d'huile au sol, des belles gouttes, des gouttes de plaisir évidemment, car une RG ne pisse pas l'huile! La Super Culasse quant à elle a une petite fuite sur les protège-tiges de culbuteurs d'où un peu d'huile derrière le cylindre. À une douzaine de kilomètres de Lunéville, il faut s'arrêter, car l'essence goutte du coffre arrière de la RG de Thomas. Il y a ce genre de coffre sur les cadres élastiques, et dedans il y a un bidon d'essence de dépannage. Eh bien, il est crevé et ça goutte. Arrêt donc, un quart du bidon est perdu, mais le reste ira dans le réservoir. Au moment de repartir, c'est la boîte de vitesses de la RG qui ne répond plus. Thomas a déjà eu ça. C'est le pignon en bout de vilebrequin qui est desserré. Nous repartons sous les encouragements d'une foule en délire (ils étaient trois). Si la RG de Thomas s'est exprimée et la Super Culasse a bien roulé, ma RG se traîne. La puissance l'abandonne un peu. La vis de dégommage, sur la culasse arrière, est dévissée. Il est 19 h quand nous arrivons à Lunéville. Mon compteur de vélo qui est précis indique 449 kilomètres. Nous avons été en selle pendant 8 h 40. Et manqué le rendez-vous avec France 3 et l'Est Républicain. On se verra demain. Nous dînons au Capri qui sera notre cantine de luxe durant notre séjour. Dimanche matin, rendez-vous face à l'ancien musée, devant le château. Notre QG sera le café Stanislas où nous sommes accueillis chaleureusement par madame Liégeois, plus connue sous le nom de Marie-Jeanne. Celle-ci nous offre son aide et un café. J'en profite pour faire une annonce et expliquer notre action. Je fais circuler un carnet qui recueille les ressentis de chacun. Il circulera toute la journée.



Arrêt assistance après Sedan. Nous devons ravitailler tous les 130 kilomètres environ.

UN GRAND "PAN" SUIVI D'UN GROS "PEUF"

Arrivent les clubs de la région parmi lesquels les Vieilles Gloires, une délégation de la famille Chapleur, Jean-Baptiste, le petit fils, en tête. C'est lui qui a mis le feu aux poudres. Sans son intervention, la collection de son grand-père serait devenue la propriété d'un collectionneur. Arrivent ensuite FR3 Lorraine, LVM et l'Est Républicain. À partir de maintenant, nous avons atteint notre objectif, bien qu'à l'échelon national rien ne sera dit. Au cours de la conversation avec Daniel Chapleur fusent les noms d'amis communs. Roland Couty, Jean-Marie Debonneville, Jean Lalan. Le lendemain matin, lundi, nous chargeons les machines. Jean-Paul a pris en plus son Cromwell pour les photos. Après un rapide petit-déjeuner au Stanislas, nous prenons la route sous un épais brouillard. L'élastique en chambre à air qui maintient mon robinet d'essence en position ouvert a lâché. Je le remplace sous les ricanements des copains. La René Gillet s'exprime vraiment fort, en témoigne le remontoir de ma montre qui me laboure le poignet. Pour éviter le centre de Nancy, nous contournerons la ville en faisant une vingtaine de kilomètres

sur l'autoroute. Nous roulons à notre main et je dois dire que nous avons eu chaud. Juste après Sedan, nous nous arrêtons faire le plein et manger un morceau. Je m'aperçois que la chaîne secondaire est trop tendue. Je la détends et nous réglons la boîte. Thomas a pitié de mon dos et prend le relais. Mais pendant le déjeuner, on entend un gros "tac". Sans doute les contraintes thermiques. La boîte vient en effet de se fendre, mais je devrais pouvoir rentrer, car je lui avais fait le plein d'huile et de graisse. C'est une René Gillet quoi! Nous repartons tandis que la Super Culasse nous nargue. Elle n'a qu'un peu d'huile sur le moteur, rien à dire. Juste avant Le Nouvion, je perds encore de la puissance, puis "pan!", suivi d'un gros "peuf". Je ne tourne que sur le cylindre avant, c'est la fin! En réalité ce n'est pas grave. J'ai perdu l'entonnoir et la vis pointeau du système de dégommage du cylindre arrière. Il n'y a qu'à revenir en arrière en le cherchant sur la route. Au bout de 300 mètres, rien. C'en est fini pour moi? Non, car



FR3 Lorraine, LVM et l'Est Républicain, les interviews se succèdent, notre objectif est atteint.

la voiture et la remorque sont là, les copains Alain et Thomas m'attendent avec le sourire. Un boulon de 10 et une rondelle étroite allaient faire l'affaire. La RG démarre au deuxième coup de kick, c'est reparti. À Douai, la nuit commence à tomber tout comme la pluie. Nous arrivons chez Thomas et nous séparons. J'arriverai à la maison vers 20 h. Le compteur indique 8 h 47 sur la motocyclette. Exactement la même durée que le samedi, c'est incroyable! Et l'objectif est atteint, l'aventure terminée, mais pas la mobilisation, le plus difficile reste à faire. En attendant, merci à tous, y compris à l'ostéopathe. ■

Musée de la moto et du vélo, Centre thermal et touristique, 57360 Amnéville-les-Thermes.
Horaires : du 1^{er} mai au 30 septembre de 13 h à 19 h et du 1^{er} octobre au 30 avril de 13 h à 18 h. Fermé le lundi.
Entrée : 5 €, enfants et groupes 3 €.



Environ 230 machines sont présentées dans le Musée de la Moto et du Vélo Maurice Chapleur qui est désormais installé à Amnéville-les-Thermes, en Moselle.